

P.A.B. n° 87
BULLETIN DE L'AUDITEUR PROFESSIONNEL
de L. RON HUBBARD
via le
Hubbard Communications Office
Brunswick House, 83 Palace Gardens Terrace, London W.8

Le 5 juin 1956

SCIENTOLOGIE EDITION DU TRADUCTEUR
de L. Ron Hubbard, Docteur en Philosophie, Ingénieur civil
Suite du PAB 86

LE PROCESSING SCIENTOLOGIQUE

On peut appliquer la Scientologie de plusieurs façons et à maints domaines. On l'applique en particulier à des individus et à des groupes pour supprimer les problèmes physiques consécutifs à des états mentaux et améliorer leurs aptitudes et leur intelligence. Par processing, nous entendons l'entraînement verbal d'un patient (préclair) à des procédés de Scientologie précis. Ces procédés et leur application renferment une terminologie importante et sont d'une grande précision, et il est impossible de les combiner avec des pratiques mentales plus anciennes, telles que la psychiatrie, la psychologie, la psychanalyse, le yoga, les massages, etc. Ces procédés s'avèrent néanmoins susceptibles de toucher ou de traiter les mêmes maladies du mental que celles décrites par l'ancienne méthodologie. Il faut ajouter que la Scientologie est la seule à pouvoir résoudre avec succès les problèmes psychosomatiques auxquels elle s'adresse. C'est la seule science ou étude connue qui produise inmanquablement des améliorations patentes et significatives de l'intelligence et des aptitudes en général.

Entre autres choses, le processing scientologique améliore le quotient intellectuel de l'individu, sa faculté ou son désir de communiquer, son comportement social, ses capacités et l'harmonie de la vie familiale, sa fécondité, sa créativité artistique, son temps de réaction et sa santé.

Le processing scientologique a en outre un caractère préventif. Sous cet aspect-là, il empêche l'individu de sombrer dans des états inférieurs à ceux dont il a déjà souffert. Autrement dit, la Scientologie stoppe la progression des tendances, des névroses, des habitudes et des activités destructrices, de même qu'elle empêche leur manifestation. Pour y parvenir, on audite l'individu selon des procédés scientologiques standard, sans prêter d'attention particulière à l'aberration en cause.

Le processing scientologique est appelé "audition". Pendant l'audition, l'auditeur (praticien) "écoute et dirige". L'auditeur et le préclair (celui qui reçoit de l'audition) se réunissent en plein air ou dans un endroit tranquille où ils ne seront pas dérangés ni soumis à des distractions gênantes. L'auditeur se propose de donner au préclair certains commandements précis que le préclair puisse suivre et exécuter. Le but de l'auditeur est

d'augmenter les aptitudes du préclair. Le Code de l'Auditeur est un ensemble de règles qui régissent la pratique générale de l'audition. Le voici :

LE CODE DE L'AUDITEUR

1. N'évaluez pas pour le préclair.
2. N'invalidiez ni ne corrigez les données avancées par le préclair.
3. N'utilisez que des procédés qui améliorent le cas du préclair.
4. Respectez tous vos rendez-vous une fois pris.
5. N'auditez pas un préclair après dix heures du soir.
6. N'auditez pas un préclair insuffisamment nourri.
7. Ne permettez pas de fréquents changements d'auditeur.
8. Ne vous apitoyez pas sur le sort du préclair.
9. Ne permettez jamais au préclair de terminer la séance de son propre chef.
10. Ne quittez jamais un préclair en cours de séance.
11. Ne vous mettez jamais en colère contre un préclair.
12. Réduisez toujours chaque retard de communication rencontré par l'emploi continu de la même question ou du même procédé.
13. Continuez toujours un procédé aussi longtemps qu'il produit du changement, mais pas au-delà.
14. Consentez à accorder l'être au préclair.
15. Ne mélangez jamais les procédés de Scientologie avec ceux d'autres pratiques.
16. Restez toujours en bonne communication réciproque avec le préclair au cours des séances.

Le Code de l'Auditeur régit les actions de l'auditeur pendant les séances. Un code plus étendu régit les actions générales du scientologue.

LE CODE DU SCIENTOLOGUE

En tant que scientologue, je m'engage à respecter le Code du Scientologue pour le bien de tous:

1. N'écouter ni ne prononcer devant la presse, le public ou des préclairs des paroles visant à dénigrer l'un de mes camarades scientologues, notre organisation professionnelle ou ceux dont les noms sont étroitement liés à cette science.
2. Utiliser, au mieux de mes aptitudes, le meilleur de mes connaissances en Scientologie pour améliorer mes préclairs, les groupes et le monde.

3. Refuser d'auditer ou d'accepter de l'argent de préclairs ou de groupes que je ne me sens pas honnêtement capable d'aider.
4. Décourager de toutes mes forces quiconque dégrade ou fait mauvais usage de la Scientologie à des fins nuisibles.
5. Empêcher qu'on utilise la Scientologie dans des annonces publicitaires en faveur d'autres produits.
6. Décourager la presse de dénigrer la Scientologie.
7. Me servir de la Scientologie pour le plus grand bien du plus grand nombre de dynamiques.
8. Fournir du processing de qualité, une formation solide et une bonne discipline aux étudiants et aux gens qui me sont confiés.
9. Refuser de révéler les secrets personnels de mes préclairs.
10. Ne pas me lancer dans des discussions inconvenantes sur ma profession avec des gens qui ne connaissent pas le sujet.

Comme on peut le voir, ces deux Codes ont été conçus pour protéger le préclair tout autant que la Scientologie et l'auditeur en général. Comme ces Codes sont le fruit de nombreuses années d'observation et d'expérience d'un grand nombre de gens, nous pouvons affirmer qu'ils sont d'une importance énorme et probablement complets. Leur inobservance s'est toujours traduite par un échec de la Scientologie. La Scientologie ne peut faire ce qu'elle fait que si elle est utilisée dans les limites de ces deux Codes. En conséquence, on peut voir qu'un auditeur qui trafiquerait le processing ou y introduirait des singularités en annulerait et en ruinerait vraiment les bénéfices. Tout ce que la Scientologie promet et permet d'espérer dépend du bon usage qu'en fait l'individu et, en particulier, de l'usage qu'il en fait dans les limites de ces deux Codes.

LES CONDITIONS DE L'AUDITION

Le processing ne peut être pleinement bénéfique que si certaines conditions définies prévalent et qu'on applique une certaine méthodologie.

La première condition exigée est sans doute une bonne compréhension de la Scientologie en tant que science et de sa mission dans le monde.

La deuxième condition est que l'auditeur soit détendu et qu'il soit assuré que l'emploi de la Scientologie ne nuira pas au préclair.

La troisième condition requise est de trouver un préclair. Cela signifie littéralement qu'il faut découvrir quelqu'un qui désire être audité. L'ayant trouvé, il faut s'assurer qu'il est conscient qu'on est en train de l'auditer.

La quatrième condition est de trouver un endroit tranquille pour auditer, toute précaution prise pour que le préclair ne soit pas dérangé, que personne n'entre à l'improviste, que rien ne le fasse sursauter sans raison au cours du processing.

Seuls les procédés et procédures scientologiques régissent dorénavant l'audition. Par procédure d'audition, nous entendons la manière standard de nous adresser à un préclair. Cela

inclut l'aptitude à pesée une question et à la répéter des tas de fois à un préclair sans en changer un iota et sans tenir compte du nombre de fois où le préclair a répondu à la question ; l'aptitude à accuser réception au moyen d'un "bon" ou d'un "très bien" au préclair chaque fois qu'il exécute ou qu'il accomplit un commandement ; l'aptitude à accepter une communication du préclair. Quand le préclair a quelque chose à dire, l'auditeur doit lui en accuser réception, indiquant ainsi qu'il a reçu sa communication, et il doit y accorder une certaine attention. La procédure exige également de l'auditeur qu'il soit à même de se rendre compte quand le préclair est mis à trop rude épreuve ou qu'il est contrarié sans raison et de venir à bout de telles crises pendant la séance, afin d'éviter que le préclair ne s'en aille. L'auditeur doit aussi être capable de venir à bout des remarques ou des réactions déconcertantes du préclair. L'auditeur doit en outre savoir s'y prendre pour éviter au préclair de parler obsessivement, étant donné qu'une conversation prolongée réduit très nettement l'avoir du préclair. Plus vite seront coupées les longues dissertations du préclair, meilleure sera la séance en général. Les procédés se distinguent des procédures par l'utilisation du principe du gradient qui a pour objectif de donner au préclair un meilleur contrôle de lui-même, de son mental, des gens et de l'univers qui l'entoure. Par gradient, nous entendons le fait de procéder à partir de choses simples, vers des difficultés plus grandes, en ne donnant jamais au préclair plus qu'il ne peut faire, mais en lui en donnant autant qu'il peut jusqu'à ce qu'il puisse venir à bout d'un grand nombre de difficultés. Pendant que se déroule le jeu du processing, le préclair ne devrait faire que des gains. On lui évitera tout échec. Le processing est donc un jeu d'équipe. L'auditeur ne s'oppose pas plus au préclair et ne cherche à le vaincre que le préclair ne cherche à vaincre l'auditeur. Car s'il en était ainsi, les résultats du processing seraient bien maigres.

La toute première étape de l'audition consiste à assumer le contrôle du préclair de manière à le rendre davantage capable de se contrôler. L'étape la plus fondamentale est celle qui consiste à faire localiser au préclair sa présence dans une pièce d'audition, la présence d'un auditeur et le fait que le préclair est un préclair. Ces conditions deviennent tout à fait évidentes quand on se rend compte combien il serait difficile pour un fils d'auditer son père. Le père n'est pas enclin à reconnaître dans son auditeur qui que ce soit d'autre que le garçon qu'il a élevé. Avant de pouvoir diriger ce père en audition, il faudrait donc le rendre conscient du fait que son fils est un praticien compétent. L'un des commandements les plus élémentaires, en Scientologie, est le suivant : "Regarde-moi. Qui suis-je ?" Après qu'on a demandé au préclair de faire cela maintes fois, jusqu'à ce qu'il puisse le faire vite, avec précision et sans protester, on pourra dire que le préclair a "trouvé" l'auditeur.

L'auditeur demande au préclair de contrôler, c'est-à-dire de mettre en route, changer et arrêter (l'anatomie du contrôle) tout ce qu'il est capable de contrôler. Si le préclair est en très mauvais état, il pourra être question d'un très petit objet placé sur une table qu'il mettra en route, changera et arrêtera chaque fois, et seulement au moment précis où l'auditeur le lui commandera, jusqu'à ce que le préclair s'aperçoive qu'il peut mettre en route, changer et arrêter l'objet par lui-même. Un préclair très difficile peut demander quatre à cinq heures de cet exercice, mais c'est du temps bien employé.

On demande ensuite au préclair de mettre en route, de changer et d'arrêter son propre corps, selon les directives spécifiques et précises de l'auditeur. Chaque fois qu'il donne un commandement, l'auditeur doit faire attention de ne jamais en donner un second avant que le premier n'ait été scrupuleusement exécuté. Dans cette procédure, on fait marcher le préclair dans une pièce et on lui fait mettre en route, changer de direction et arrêter son corps, en

marquant bien chacune de ces étapes, jusqu'à ce qu'il s'aperçoive qu'il peut le faire avec facilité. C'est seulement alors qu'on peut dire qu'une séance est bien en cours ou que l'auditeur tient le préclair bien en main. Relevons que le but de la Scientologie est avant tout d'améliorer l'autodétermination du préclair. Cela élimine immédiatement l'hypnotisme, les drogues, l'alcool ou tout autre mécanisme de contrôle utilisé par d'autres thérapies ou de plus anciennes. On découvrira que ces choses sont non seulement inutiles, mais encore à l'opposé des buts qu'on s'était fixés pour le préclair : augmenter ses aptitudes.

L'auditeur doit à présent se concentrer principalement sur les aptitudes du préclair à avoir, à non-savoir et à jouer un jeu.

S'y ajoute l'aptitude du préclair à être lui-même et non une foule d'autres gens, tels que son père, sa mère, son partenaire conjugal ou ses enfants.

On améliore l'aptitude du préclair en lui appliquant le procédé connu sous le nom de Trio. Celui-ci se compose de trois questions, ou plus exactement de trois commandements.

1. "Regarde autour de toi et dis-moi ce que tu pourrais avoir."
2. "Regarde autour de toi et dis-moi ce que tu accepterais de voir rester en place."
3. "Maintenant, regarde autour de toi et dis-moi ce dont tu pourrais te passer."

Le premier commandement est d'ordinaire utilisé dix fois, le deuxième cinq fois et le troisième une fois. Cette proportion de dix, cinq, un est le moyen le plus courant d'approcher l'avoir. Le but de tout cela est de mettre le préclair dans l'état où il puisse posséder, détenir ou avoir tout ce qu'il voit, sans être tenu par d'autres conditions, ramifications ou restrictions. C'est le plus thérapeutique de tous les procédés, aussi élémentaire qu'il paraisse. Il s'accomplit sans trop de communication réciproque ni trop de discussion avec le préclair, et jusqu'à ce que celui-ci puisse répondre également bien aux trois questions. Nous faisons tout de suite remarquer que vingt-cinq heures de ce procédé élèvent de façon considérable le ton du préclair. Nous disons vingt-cinq heures pour vous donner une idée du temps pendant lequel il vous faudra employer ce procédé. Comme répéter la même question des quantités de fois provoque une tension chez la plupart des gens, il s'ensuit clairement qu'un auditeur devra se conformer à une discipline stricte et avoir subi une excellente formation avant d'auditer.

Quand le préclair se révèle incapable d'y parvenir, "ne peut pas avoir" est substitué à "avoir", etc, dans chacune des questions ci-dessus, pendant plusieurs heures, jusqu'à ce que le préclair soit prêt pour le Trio sous la forme "avoir". Ce "peut - ne peut pas" résume l'aspect positif-négatif de toute pensée. En Scientologie, on le désigne du terme particulier de dichotomie.

Faire recouvrer au préclair l'aptitude à non-savoir revient à le remettre dans le courant temporel: en effet, le processus du temps consiste à connaître le moment présent et à non-savoir le passé et le futur simultanément. Ce procédé, comme tous les autres procédés de Scientologie, est répétitif. On ne l'audite d'ordinaire qu'avec un préclair en très bonne condition, à l'extérieur, dans un endroit très fréquenté. Là, l'auditeur, sans susciter de commentaires de la part des passants, indique une personne et demande au préclair : "Peux-tu non-savoir quelque chose à propos de cette personne ?" L'auditeur ne permet pas au préclair de non-savoir des choses que, de toute façon, il ne connaît pas. La seule chose qu'on permet au préclair de "ne pas savoir" sont les aspects visibles et apparents de la personne. On utilise aussi ce procédé à propos d'objets de l'environnement, tels que murs, planchers, chaises et

autres. L'auditeur ne doit pas s'alarmer quand des fragments importants de l'environnement commencent à disparaître aux yeux du préclair. Cela arrive fréquemment et, en effet, le préclair devrait pouvoir faire disparaître à volonté la totalité de l'environnement. L'environnement ne disparaît pas aux yeux de l'auditeur. Le but de ce procédé de "non savoir", en définitive, est de mettre sous le contrôle du préclair la disparition de l'univers tout entier, mais seulement à ses yeux. On découvrira que l'avoir du préclair peut se détériorer au cours de ce procédé. Quand cela arrive, c'est qu'il n'a pas été assez audité au moyen du Trio avant d'aborder de procédé. Il suffit alors de faire alterner "Regarde autour de toi- et dis-moi ce que tu pourrais avoir" avec le commandement de "non-savoir", pour que le préclair reste en forme. Une perte d'avoir se manifeste par de l'agitation nerveuse, un bavardage obsessionnel, une semi-inconscience ou un état d'hébétude chez le préclair. Ces manifestations indiquent une réduction de l'avoir.

Il y a la question inverse : "Dis-moi quelque chose que tu accepterais que cette personne (indiquée par l'auditeur) non-sache sur toi." Il faut parcourir (auditer) les deux aspects de la question. On peut poursuivre ce procédé pendant vingt-cinq, cinquante ou même soixante-quinze heures avec grand profit, et aussi longtemps qu'il ne provoque pas une perte d'avoir trop violente chez le préclair.

Il importe de savoir qu'au cours d'un parcours sur l'avoir ou sur le "non savoir", le préclair peut extérioriser. En d'autres termes, il devient manifeste, soit parce qu'on l'a observé, soit parce que le préclair l'en a informé, que l'auditeur a "extériorisé" un préclair. Ce phénomène est expliqué dans le Chapitre sept, "Les Trois Parties de l'Homme" (dans le livre : *Scientologie, Les Fondements de la Pensée*). Dans l'audition moderne, l'auditeur ne réagit pas de façon incongrue face à ce phénomène; il se contente d'écouter avec intérêt la déclaration que lui en fait le préclair. Ce phénomène est si courant que l'auditeur ne doit pas laisser le préclair s'en alarmer. Un préclair extériorisé est en meilleure forme et plus facile à auditer que lorsqu'il se trouve "dans sa tête". Pour aider le préclair, il faut avoir compris que l'aptitude réelle à "non-savoir" consiste à effacer le passé à volonté, sans avoir besoin d'employer de l'énergie ou quelque autre méthode. En matière de savoir, c'est la plus essentielle des réhabilitations. Quant à l'oubli, c'est un phénomène inférieur au non-savoir.